

SALAH EDDINE CHERRAD & MARC CÔTE

Dynamiques rurales dans le maghreb profond

Face au déficit alimentaire croissant de chacun des pays maghrébins, les politiques nationales ont porté l'accent depuis quelques décennies sur le secteur dit «moderne» et les grands périmètres irrigués. Or, il s'avère que les accroissements de production et les gains de productivité durant cette période ont été dûs au moins autant à l'autre «monde agraire», correspondant socialement aux exploitations petites, privées, familiales, et spatialement au pays «intérieur» (montagnes, steppes, Sud).

Les grandes mutations avaient été durant la première moitié du 20^{ème} siècle le fait des régions urbaines, des plaines coloniales, des axes de communication. Depuis quelques décennies elles ont gagné les espaces marginaux des trois pays, le Maghreb profond. Mutations subies souvent. On parle de crise des zones rurales, de crise de la montagne, de crise des oasis. Mais mutations voulues également, à travers le dynamisme des sociétés, des groupes, des individus, qui sont les acteurs de leur évolution et de leur développement.

Les campagnes profondes du Maghreb apparaissent aujourd'hui caractérisées à la fois par leur enracinement sociétal dans un terroir, dans des structures, et par une capacité d'adaptation et d'innovation qu'on ne leur soupçonnait pas. Fondées sur des logiques de groupe familial, de limitation des risques, de survie sur longue durée, elles se révèlent capables d'intégrer d'autres logiques, notamment celles du profit et de l'économie de marché. Le Moyen Atlas se couvre de vergers modernes, la petite hydraulique se développe en Tunisie, les oasis pratiquent la plasticulture et s'intègrent dans des filières qui acheminent leurs produits vers les grands centres urbains ou à l'étranger.

Mutations silencieuses, à échelle réduite, ignorées des pouvoirs publics souvent. Mutations profondes, qu'il apparaît important de connaître et «d'accompagner», si l'on ne veut pas qu'à moyen terme, cette ouverture se traduise par une rupture avec tous les enracinements de cette société profonde.

A l'heure où la part des recherches sur le monde rural ne cesse de décliner au Maghreb, et où de moins en moins de chercheurs font du terrain, de telles évolutions risquent d'échapper aux analyses globalisantes.

Ce sont ces dynamiques, dans leur diversité, que le présent recueil d'études voudrait faire connaître. Les monographies qui suivent n'ont la prétention ni de donner un tableau exhaustif du monde rural maghrébin, ni de définir des modèles d'analyse. Elles visent modestement à présenter quelques unes de ces dynamiques agricoles, agraires, rurales - les nuances sont importantes - et les processus qui les ont mises en route. Par delà ces analyses, on comprendra mieux que, moins que jamais, les campagnes maghrébines ne puissent être vues comme homogènes, mais constituent un kaléidoscope d'une richesse humaine étonnante.

Et si, en sus, ces analyses avaient montré l'intérêt, toujours actuel pour le chercheur, du travail de terrain, et fait connaître quelques jeunes chercheurs maghrébins, elles auraient rempli leur but.